

Dimanche 7 mai 17 : Culte avec baptême : **le Bon berger** (Jean 10, 7 -16 ; autre lecture : Ezechiel 34, 1 à 11)

L'image de Jésus comme le bon berger peut nous paraître un peu **bucolique** ou même un peu **mièvre**...Beaucoup d'entre nous ont reçu à l'école du dimanche de ces vignettes à l'imagerie d'Epinal où on voit un Jésus fort comme Guillaume Tell portant sur ses épaules une frêle brebis...L'idée même d'être comparé à une **brebis dans un troupeau** n'est non plus guère enthousiasmant : la brebis, le mouton c'est celui qui suit bêtement et aveuglement le reste du troupeau, celui qui n'a aucune personnalité autonome, qui **se fond dans la masse** ...Est-ce ainsi vraiment **qu'on rêve de vivre comme chrétien** ? **L'Eglise**, dans laquelle Luna est entrée par le baptême, est-elle un simple troupeau de moutons aux ordres d'une hiérarchie qui lui dirait ce qu'il faut penser et croire? Et on le sait, cet image du berger qui rassemble son troupeau peut être même **totalelement déviée**, lorsqu'on l'utilise dans la **sphère politique** pour justifier un régime autoritaire, fort, sans démocratie...**Entre le bon berger** (nom que se donnait le maréchal Pétain en France) et **le Führer** ou **le Duce** ou **le Guide suprême**, la différence est très mince, et à chaque fois il y a la valorisation d'un pouvoir autoritaire sur une foule qui n'a qu'à suivre. Malheureusement, cela reste aujourd'hui tristement d'actualité !

Il peut sembler que nous nous éloignons grandement des paisibles pâturages Bibliques...Et pourtant, pas tellement! Quand Jésus utilise cette image, c'est dans un contexte très **polémique**, c'est pour se démarquer des "**mercenaires, et des voleurs** " comme il le dit lui-même, de ceux qui **utilisent leur pouvoir et leur autorité** pour se glorifier eux-mêmes, pour se mettre en avant; ceux qui utilisent **la force, voire la violence** sur ceux qui sont sous leur dépendance, pour enlever toute liberté. Jésus veut bien sûr parler des **dirigeants religieux** de son époque, qui se servent de leur savoir, leurs prestiges pour opprimer les consciences au nom de la religion ... On est bien **loin du bucolisme mièvre** du berger et de ses brebis! Jésus, en se présentant, lui, comme le bon berger met le doigt sur un des effets pervers de tout pouvoir, qu'il soit religieux ou politique, celui d'utiliser Dieu – ou la Nation ou le Peuple, ces identités idolâtrées - pour ses **appétits personnels de puissance**! Et Jésus y voit la plus grande **dérive de la religion** authentique : **au lieu d'unir les hommes, elle les sépare...Au lieu de promouvoir la tolérance, elle est le plus grand facteur d'intolérance et d'intégrisme, au lieu de favoriser la paix, elle attise le feu des haines humaines et ethniques...Au lieu d'être un ferment de liberté et de libération, elle devient facteur de la pire oppression**. Dérive aussi de la politique qui au lieu d'être au service du bien commun, de la justice sociale et de la protection des plus faibles se transforme en moyen de s'engraisser sur le dos des plus pauvres (cf. la critique virulente et combien actuelle d'Ezechiel !)

Ces dérives politico-religieuses ont pour Jésus une racine théologique. Dieu y est vu comme une sorte de tyran absolu qui serait le garant de l'Ordre. Or, pour Jésus, **Dieu est un Père aimant**, qui fait totale confiance à ses enfants, qui **leur ouvre un espace de liberté où ils peuvent aller et venir dans un horizon ouvert** (cf. l'image de la porte), **vivre ensemble en harmonie et en paix**. Un Dieu qui est Amour et qui ne peut être connu que si les hommes vivent de cet amour. Un Dieu qui bannit toute idée de peur, de pouvoir oppressant, de punition...mais qui veut simplement être accueilli dans le cœur de l'homme comme un mendiant de l'amour! Et c'est ainsi...ainsi seulement que Jésus peut se présenter **comme le bon berger**, en contraste donc, en antithèse avec tous les faux bergers autoritaires et abusifs . **"Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis"**. Non plus un berger qui utilisera son pouvoir pour asservir ceux qui lui sont confiés, non un berger qui sacrifie ses brebis pour étancher sa soif d'une puissance absolue, mais un berger qui se sacrifie lui-même pour leur bien, un **berger "qui n'est pas venu pour être servi, mais pour servir"** pour reprendre une autre parole de l'évangile, un berger qui va jusqu'au bout de l'amour, du don de soi, pour la liberté de ceux qui lui sont confiés, **"afin qu'ils aient la vie...et même la vie en abondance"**.

C'est bien entre les mains de ce bon berger que vous avez remis ce matin votre enfant ! Car un des sens importants du baptême est de **placer votre enfant sous la protection divine**, de lui assurer qu'elle sera entourée de sa présence, qu'elle sera guidée et orientée dans sa vie ...C'est bien ce que contient cette image du berger. ...Un **autre sens** du baptême est aussi plus communautaire. Vous faites entrer par ce geste votre enfant dans une **communauté de foi**. Elle devient ainsi membre de l'Eglise, du peuple de Dieu. Mais est-ce qu'en faisant cela, vous mettez une pression sur ses épaules, est-ce que l'Eglise est une communauté de contrainte? Qui restreindra sa liberté?...Il semble que beaucoup aujourd'hui le pensent , quand ils disent : "On ne veut pas baptiser notre enfant, pour lui laisser la liberté de choix plus tard..."comme si le baptême enlevait cette liberté ! **Ce serait le cas si vous aviez placé votre enfant sous la protection d'un Dieu tyrannique et jaloux de la liberté des hommes, relayé par une communauté intolérante et autoritaire.**

Mais la reprise par Jésus de l'image du bon berger peut nous rassurer et nous donner le juste sens de ce baptême. **Le baptême est le signe de cette vie en abondance offerte par Dieu, Source de toute vie**...Il est ce qui, symboliquement, nous relie de manière indéfectible à cette Source...Vous avez mis Luna au monde, mais vous reconnaissez qu'elle n'est pas votre création, votre possession, votre chose! Qu'elle vous est en quelque sorte confiée par Une Puissance qui vous dépasse. En devenant parents, en ayant accepté et accueilli cet enfant, vous vous êtes déjà engagés à lui donner le nécessaire pour sa vie matérielle, vous lui donnerez aussi toute l'affection dont elle a besoin pour être bien dans ce monde et pouvoir à son tour aimer, et tout cela est vital! Par ce baptême, vous manifestez toutefois aussi que la vie est plus **que la simple vie matérielle!** Vous vous engagez à créer un espace où sa vie spirituelle - **les questions fondamentales sur le sens de la vie, l'orientation de nos choix, l'éthique de nos comportements**- soit prise en compte et qu'il y soit répondu dans la lumière de cet Amour Divin qui nous précède et nous accompagne sur le chemin de vie. L'image du berger est là pour nous dire que nous ne sommes pas seuls dans ce monde, laissés à nous-mêmes et à nos interrogations sans issue" mais que nous pouvons être guidés par le Christ sur le chemin de la vie en abondance, de la vie en plénitude!

Et c'est aussi le sens de cette intégration à l'Eglise . Car l'Eglise devrait **être ce lieu où circule cette Vie en abondance, où l'amour du Christ est annoncé et vécu!** Et c'est pourquoi c'est avant tout un lieu de liberté spirituelle. Un lieu non d'oppression ou de contrainte, mais au contraire un lieu où chacun peut partager ses convictions et ses doutes, où chacun peut croître à son rythme, peut progresser dans sa vie de foi. L'Eglise, comme le Christ, est aussi là pour servir, pour permettre à chacun d'aller et venir dans la liberté, pour orienter l'existence, donner des repères, mais sans aucune contrainte....Non pas un lieu où le baptisé se fond dans une masse anonyme, mais au contraire où il est appelé par son nom et peut alors devenir une personne en communion avec d'autres personnes !

C'est pour cela, qu'à la fin de tout baptême, nous disons cette phrase d'accueil dans la communauté : ***"Désormais, cet enfant est chez lui dans la communauté chrétienne: celle-ci est sa famille spirituelle. Mais aucune contrainte ne l'y retiendra, et si il venait à s'en séparer , sa place y resterait toujours marquée"***.

Le Christ Bon berger est **tout sauf une image autoritaire** - comme certains le craignent...et comme certains dirigeants tant dans le domaine religieux que politique nous en donnent tristement l'exemple - mais c'est une **image d'autorité**- au sens étymologique du terme : ce qui fait grandir, croître. Le berger est celui qui nous permet de grandir en liberté, en amour, en autonomie et de recevoir ainsi à cette vie en plénitude qui nous est promise.

Michel Cornuz